

[Henri de La Tour d'Auvergne, Vicomte] de Turenne, sei am 26. ds. in "Befort [Belfort]" eingetroffen. "Je le crois maintenant dans la haute Alsace, J'l va droit aux Ennemis [Reichsarmee] Et vous aurez bientôt nouvelle ou de leur retraite audela du Rhin ou d'une grande action. Le Roy a envoyé en Lorraine l'armee que le marechal [de France, François de Bonne, Marquis] de Crequi commandoit Sur la Meuse, Et M de Turenne ne croyant pas en avoir besoin l'a etablie en quart[ier?] Sur la frontiere de l'Alsace du costé de Sainte Marie [Markirch, offziell Sainte-Marie-aux-Mines]. les lettres de Basle d'hier changent déjà de langage et disent que Brisac n'est pas pressé et qu'il peut bien attendre M de Turenne quand j'l ne viendrait qu'au printemps prochain.

Le Roy a choisy la ville de Breda pour reprendre la negotiation de paix, mais a condition de n'y envoyer les Ambassadeurs qu'apres que l'Empereur [Leopold I.] Aura donné Satisfaction a S.M. Sur les violences faites a la foy publique au milieu de l'autre Assemblée pour la paix [in Köln] par l'enlevement du Prince [Wilhelm Egon] de furstenberg Plenipotentiaire de l'Electeur de Cologne [Maximilian Heinrich von Bayern], et par la prise de l'argent de france."

Original, in franz. Sprache
AH 38, 169-172 - Blatt 171^V und 172 leer

1680 April 9., Luzern

A

SCHREIBEN DES [SAV. AMBASSADOREN BENOIT II CIZE, MARQUIS] DE GRESY, AN RITTER UND AMMANN [BEAT JAKOB I.] ZURLAUBEN, ZUG

Sein Schreiben vom 1. ds. sei ihm erst vorgestern zugegangen. "Si elle m'estoit parvenue pour La pouvoir Joindre à mon Pacquet J'avois L'occasion de L'accompagner de tous les ... offices que vous desirez, mais vous Jugez bien ... qu'il me faudra attendre les Sentimens de S.A.R. [Herzog Viktor Amadeus II.] avant de m'engager." Nichtsdestotrotz könne er sicher sein, dass er alles tun werde, um seinem Sohne [Beat Jakob II. Zurlauben, der als Gardeleutnant in die sav. Dienste eintreten wollte,] gefällig zu sein. Ueber die sich hieraus für seinen älteren Sohn [Beat Kaspar Zurlauben, den bisherigen Inhaber dieser Stelle,] ergebenden Konsequenzen habe er mit diesem anläss-

lich von dessen eben jetzt erfolgter Durchreise bereits gesprochen. Wie er - dieser sei übrigens heute morgen wiederum von hier abgereist - dessen Aeusserungen entnommen, scheine dieser seinen, [Beat Jakobs I.], Plänen nicht abgeneigt zu sein. "*ie luy ay parlé avec chaleur en conformité du contenu de vostre dernière Lettre du 8. de ce mois, Je vous puis assurer qu'en mon particulier ie tacheray de vous faire connoistre combien ie suis desireux de vous servir [etc.].*"
 "La lettre de Monsieur de Greisy Concernant mon fils aîné."

Original, in franz. Sprache, mit Siegel. Dorsualnotiz von Beat Jakob I. Zurlauben
 AH 38, 173-175 - Blatt 173^V und 175^V leer

98

1680 Januar 3. [?], Luzern

A

SCHREIBEN VON [RUDOLF] MOHR AN RITTER, MAJOR UND ALTAMMANN
 [BEAT JAKOB I.] ZURLAUBEN, ZUG

"*Sy dans l'occasion presente je ne venois vous visiter par lettre, vous pourriez croire que mon affection vers vous ... Soit refredye.*"

Es folgen die üblichen Höflichkeiten zum Jahreswechsel.

"*sein frauw baass [gemeint die Gattin Mohrs, Maria Elisabeth Fleckenstein,] last ein gleichen wunsch ahn Mein hochgeehrte frauw baass landtamin [Maria Margaritha Pfyffer von Wyer] sambt mir vermelden undt abgehen.*"

Original, in franz. Sprache, mit Siegel
 AH 38, 176-178 - Blatt 176^V, 177 und 178^R leer

99

1680 Oktober 26., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN ROBERT-VINCENT] DE GRAVEL AN
 [BEAT JAKOB I.] ZURLAUBEN

Seine Schreiben vom 21. und 23. ds. habe er erhalten. "*Je vous diray pour y respondre, qu'aprez les soins que j'ay employé pour faire cognoistre a votre Louable Canton le peu de justice et de raison qu'il a eu de s'engager derechef dans l'Instrument de reduction [das zwischen Spanien und den kath. Orten aufgerichtet worden war, um u.a. Transgressionen zu verhindern] quelque jnterpretation qu'il y ayt apportée, et d'alterer par là*